AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1848-1849 : L'exil en AngleterreCollection1849 (1er janvier - 18 juillet) : De la Démocratie en France, Guizot reprend la paroleItemBrompton, Dimanche 14 janvier 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven

Brompton, Dimanche 14 janvier 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

Ambition politique, <u>De la Démocratie (ouvrage)</u>, <u>Politique, Politique (France)</u>, <u>Politique internationale, Posture politique, République, Réseau social et politique</u>

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date1849-01-14

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote2214, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Brompton. Dimanche 14 Janv. 1849

Je mettrai ceci à la poste à Londres en sortant de l'Athenaeum où j'irai à 4 heures. Vous l'aurez demain à 3 heures, je pense. Je ne veux pas que le Dimanche soit tout

à fait stérile. J'ai pour le débat qui a dû finir hier plus de curiosité qu'il n'a d'importance. Il importe fort peu, en soi, que l'assemblée se dissolve le 4 ou le 30 mars. Or c'est entre ces deux temps qu'on hésite. Tout le monde est décidé ou résigné à la dissolution prochaine. Je ne me fais pas encore une idée claire de l'assemblée qui succédera. Je présume qu'elle sera encore très mêlée, et par conséquent, très orageuse. Orléanistes, légitimistes et républicains y seront forts. Et très acharnés en même temps que forts. La république rouge seule sera si je ne me trompe à peu près éliminée. Elle se remettra derrière la République tricolore, comme elle l'a fait de 1830 à 1848. Et la République tricolore acceptera de nouveau cette queue. On fera effort pour sortir du chaos. On n'en sortira pas d'un coup. Je vous assure qu'il y a bien à examiner s'il me convient de redescendre déjà dans la mêlée; car entrer dans l'Assemblée, c'est redescendre dans la mêlée. Peut-être vaudrait-il mieux, pour moi-même, et pour le moment décisif quand il viendra me tenir encore quelque temps à l'écart, sur la hauteur, disant mon avis aux combattants et sur les combattants. Nous en causerons. Je n'ai aucune lettre importante de Paris. Rien que des détails sur le succès de ma brochure. Je regarde la réconciliation et l'intimité active de Girardin et de Lamartine, comme un fait assez grave. Ce sont peut-être les deux hommes les plus mischievous parce que ce sont eux qui savent faire le plus de dupes parmi les honnêtes gens et les gens d'esprit badauds. J'ai une longue lettre de Brougham. En grands compliments sur ma brochure. Quelques observations, peu fondées, je crois. Evidemment décidé à être bien avec moi. Il compte guitter Cannes du 18 au 20. Il ne me dit pas s'il s'arrêtera à Paris en revenant. La tentative de conciliation du Roi Léopold entre l'Angleterre et l'Espagne a décidément échoué. Palmerston veut toujours un retour de Bulwer à Madrid. Narvaez ne veut pas. Et on ne veut pas à Madrid, renverser Narvaez. J'ai pourtant trouvé le Roi l'autre jour, peu en bienveillance et en confiance pour la Reine Christine. J'ai entrevu qu'elle insistait comme la Reine sa fille, pour que la Duchesse de Montpensier vint à Madrid, et qu'elle aussi ne serait peut-être pas fâchée que la Duchesse suivit les bons exemples. On est très susceptible à cet endroit. Vous n'avez pas d'idée du sentiment d'aversion et de dégoût que la corruption des cours de Madrid et de Naples a laissé dans le ménage qui y a assisté sans y prendre part. Adieu. Je ne vous écrirai pas demain. Mardi, à 2 heures J'espère qu'il fera aussi doux qu'aujourd'hui, et que je pourrai rester aussi frais qu'il vous conviendra. Adieu. Adieu G. Vous ne saurez qu'elles sont les guatre pages qui plaisent tant au Prince de Metternich. Si j'apprends quelque chose à l'Athenoeum je l'ajouterai à ma lettre.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Brompton, Dimanche 14 janvier 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1849-01-14.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2648

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 14 Janvier 1849 DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857) Lieu de destinationBrighton

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBrompton (Angleterre)

Information Bibliographique

Titre	Auteur	Date	Lien
De la démocratie en France (janvier 1849)	François Guizot	1849	<u>Lien externe</u>

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 18/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

Brompton Dimanche 14 Jane 1849 de mettrai esi à la poste a Londre, en Sortain de l'athenceum ou glivai à 4 heure. Vous l'aurag samoin à 3 heures, je pouse. Le ne veux par que le Dimande Soit tout a fait starile. Plus de curiosité quit m'a d'importance. Il importe fore pou , on doi, que d'assemble de dissolve le 4 me le 80 mars. Or cet entre 4 dux termes quem herite. Tout le monde est de lide on religne à la dissolution prochaine. de me me fais par encore une idre claire de l'assembles qui ducidera. Le predume qu'elle dera encore tras mile , ex par overequent tras oraquese. Orleanistes, Legitimistes es Espublicais y derous forty. Es this achierner en nieme time, que forts. La république rouge laule lora, di ja ne me trompe, à peu pris elimines. Elle de renettra derriere La lépublique tricolore, comme elle 1h fait de 1800 à 1848. Es la république tricolone acceptiva Re nonveau cette quene. Os feva effort Now Sortio du Chaos. On non Sortina par Dun Coup. de vous assure quit y a bin à seauine

rewers harvay. I'm Nil one conview de rederandre eya lan la Phutre jour pear en bion melee; car entres lan 1811 mb lee, cest rederendre dans la mêle. Peut . Etre voudot il pour la leine Christin insistant, comme la Ris mieux, pour moi me me ex pour le moment La ducherse de montper decisif quand it vients a one tenin anuce quelque tem à l'a care, dur la hautour, livene or qu'elle aussi me desait mon avis aux combattans es vurly combatten que la Ductresse Suvet est tres susceptible is con non on conserous. par d'idee du Continuen de viai aucune lettre importante de l'ar Airis que des Attails dur le succès de ma brocher dejout que la corruption de regarde la réconsiliation es l'intimité active en de naples a laisse de Sirardin ce de Lamortine comme un fait y a aviste dans y por arry grave. a some prent the la deux horming avien. Le me vous les plus mischiovous grave que le vous oup Mardi, à 2 hours. Ilys Louge quanjourd'hui es qui davent faire le plus de luge, parmi les homites gen es les gans des prit badands. nester auti: frais quit I'vi une longue lettre ele Brongton. En avrei . avrei . Grand complishen sur ma broshure . Ludge, observatione, pen fonder, je orni . Pridament Recede a 21re bien avec moi. Il compte fritte Vous me dancy quelle, Carmer du 18 m 20. Il ne me lit pa, to quetre pages qui pl Mit S'arnitera à Paris en sevenant. de Metterwich. La tentative de conciliation du troi i jappnend quelque Les polo cutre l'augletoire en l'Espagno a de l'ajoutre à ma l Re'cide ment a chone. Patmenton real longours im retown de Bulwar à madrid, natray The vent pas . Es en no west par, à madred

renverses Marvay. S'ai pourtous trouve le Aoi dija Day la Phutre jour peul en biouvillance et en confiance the cert ent. The voudoit if pour la Reine Chrittine. Pai entreve qu'elle insistait, comme la Rina la fille, pour que 4 6 moment La ducherse de montpuscie vint à madrid, temi onwer er qu'elle auxi re direit peent. Tre que faite La hautour , hirane que la Duchesse Suivet les bous exemples. On Jurly Combattany est tres susceptible is cet endroit. Nous many pas d'ide du Continuent d'aversion et de ortante de l'ari. Degolit que la corruption des Cours de madre cer de ma brochez l'inti mite active er de naples a laisse dans le menage qui comme un fail y a avitte dans y prendre part. le deux homing adies. Le me way d'envai par demain. u u vom oup marci, à 2 hours. Propère qu'il fore aussi Sugar parmi louge quanjourd'hui en que je pourrai poit badands. rester auti: frais quit vous convinuera. Brong hom. En avrei . avrei . brothers . Ludge, vai . Svidenment Il comple fritter Vous me Saune quelle, Voul a quetre pages qui plaisent tour autrince me lit pa, renant. de Metterwich. I supremel quelque chore a Mathanesse tion du hoi 1 Sipagro ~ a- l'ajouterai à ma lettre. n Kent longours nid. narvaez par, à madred